LA CARRIÈRE ROMAINE À SKIKDA

Les habitants demandent une étude approfondie sur le CET

Le calvaire des habitants a provoqué de sporadiques mouvements de contestation durant la dernière semaine du Ramadan, qui se sont traduits par les coutumières paralysies de la circulation et d'allumage des feux.

La non-conformité du centre d'enfouissement technique aux normes requises, la défectuosité de la route principale de la localité et des différents chemins d'accès, l'absence de projets de développement, le danger sur les personnes que peut provoquer la zone d'activité caractérisée par une grande anarchie, l'inadéquation du choix du site du cimetière concerné par une extension plus qu'urgente, la prolifération des constructions illicites, les fréquentes coupures touchant l'approvisionnement en énergie électrique surtout en hiver, le problème du transport scolaire, le manque des moyens matériels et humains, le changement de l'itinéraire des camions de ramassage des ordures, telles sont les principales revendications exposées au wali de Skikda lors d'une visite qu'a effectuée ce dernier à la Carrière romaine (Zef-zef), localité relevant majoritairement de l'APC d'El-Hadaiek, mais aussi de celles de Skikda et de Hamadi-Krouma.

Le calvaire des habitants a provoqué de sporadiques mouvements de contestation durant la dernière semaine du Ramadan, qui se sont traduits par les coutumières paralysies de la circulation et d'allumage des feux.

Le grand problème demeure le centre d'enfouissement technique, dont les récurrents incendies ont eu, à coup sûr, des répercussions sur la santé publique et l'environnement.

D'ailleurs, les résidents ont demandé au chef de l'exécutif le lancement d'une étude approfondie sur le centre, de leur avis, non-conforme aux standards en vigueur. Demande que le wali a, selon les habitants, considéré comme au-dessus de ses capacités.

En revanche, il a montré une disponibilité pour le règlement des autres doléances. A commencer par l'accélération dans le lancement des programmes de développement dont en manque terriblement la localité. Au sujet du cimetière, fermé récemment pour cause de surcharge de tombes, les habitants mettent en exergue le choix du site affecté aux travaux d'extension et implanté dans une zone montagneuse, en amont des habitations exposées, par voie de conséquence, aux éventuels glissements de terrain.

Photo : DR

Le secteur de la santé est aussi malade. «Dans la salle de soins, on y trouve un seul infirmier, disponible uniquement pour les premiers soins. Le médecin est présent, quant à lui, une fois par semaine. Le manque de moyens matériels est également à déplorer».

A titre d'information, la localité compte près de 2 000 habitations, alignées sur une pente et implantées d'une manière éparse et cafouilleuse. L'anarchie y est prédominante. Il est grand temps d'en finir avec ce désordre.

Zaid Zoheir

BÉJAÏA

Un bus prend feu à la cité des 40-Logements à Taskriout

Un bus a pris feu au début de la soirée de lundi passé dans la cité des 40-Logements LSP à Taskriout, située à une cinquantaine de kilomètres, au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, a-t-on appris d'une source locale.

L'incendie de ce véhicule de transport, sur cales depuis deux années dans la petite cour de la cité, a endommagé une dizaine de logements se trouvant au premier étage, a précisé notre source. Personne n'a été, fort heureusement, blessé lors de cet incendie qui a néanmoins provoqué une grande panique chez les locataires, souligne-t-on. Les locataires qui se sont vite rendus compte du feu ont réussi à évacuer leurs logements et tenté d'éteindre les flammes qui menaçaient leurs habitations. Les causes de cet incendie ne sont toujours pas connues, nous a-t-on indiqué. Le pire a été évité grâce à l'intervention rapide des agents de la Protection civile dont le siège est à quelques encablures de la cité. Les pompiers ont aussitôt aspergé de mousse le réservoir de mazout du bus pour empêcher une éventuelle explosion.

Selon une source locale, le propriétaire du bus a été sommé à maintes reprises par les résidants de déplacer son véhicule ailleurs. Une décision de justice a été aussi prononcée par le tribunal de Kherrata ordonnant au propriétaire le déplacement dans les plus brefs délais de son véhicule, a précisé un habitant de la cité victime de l'incendie. Les locataires qui ne comprennent pas les causes de la non-exécution de la décision de justice rendue en leur faveur ont exigé l'ouverture d'une enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.

Le maire de Taskriout, qui a assuré les sinistrés de l'aide de son assemblée, a également réclamé une enquête sur les circonstances de cette triste affaire qui aurait pu avoir des conséquences graves n'était l'intervention rapide de la Protection civile.

A. K.

INTOXICATION ALIMENTAIRE À MÉCHERIA

Plus d'une cinquantaine de personnes hospitalisées

Plus d'une cinquantaire de personnes ont été hospitalisées, ces dernières 24 heures, à l'hôpital de Mécheria, pour intoxication alimentaire après avoir consommé des pizzas dans une pizzeria à Mécheria, indique une source hospitalière.

Parmi les personnes intoxiquées, des femmes enceintes qui se trouvent dans un état préoccupant.

Les premiers syndromes digestifs sont le plus souvent des maux de tête, des nausées, des vomissements, des diarrhées et des douleurs abdominales. Les résultats des analyses détermineront les causes de ces cas d'intoxication qui sont de plus en plus fréquents.

Les autorités locales ont pris toutes les précautions nécessaires, en fermant la pizzeria en attendant les conclusions de l'enquête.

B. Henine

FEUX TRICOLORES EN PANNE PERMANENTE À GUELMA

L'insécurité est totale

Les feux tricolores de la ville de Guelma sont en panne permanente depuis plusieurs mois.

Les automobilistes qui semblent être perdus, pestent contre cette situation qui n'a que trop duré et qui semble avoir profondément perturbé la circulation automobile au centre de Guelma.

«Les principaux croisements de la ville sont devenus extrêmement dangereux même pour les piétons», nous dira un chauffeur de taxi, de la station Seridi-Mohamed-Tahar, confirmant ainsi l'augmentation du nombre d'accidents signalés ces derniers mois au centre-ville.

Les services de police chargés de la circulation routière, qui déploient des efforts considérables, n'arrivent plus à maîtriser la situation, compte tenu de l'ampleur grandissante et l'impact du trafic routier que connaît la ville de Guelma, ces dernières années. «Nous avons lancé un appel d'offres qui porte sur la réparation et la mise en conformité des feux de la ville. L'entreprise la plus appropriée à réaliser ces travaux a été choisie», nous dira un élu de l'APC de Guelma. Pour le moment, il n'y a pas d'autres solutions pour les Guelmis que de prendre leur mal en patience.

Photo : DR

N. Guergour

BLIDA

L'assassin d'un jeune homme arrêté

De sources bien informées, nous avons appris que l'auteur présumé de l'assassinat du jeune homme de 22 ans dont nous avions rapporté l'information dans notre édition d'hier vient d'être arrêté. Il s'agit d'un ami de la victime.

D'après ses aveux, le présumé meurtrier avait porté un coup à la tête de sa victime à l'aide d'une pierre, avant de le décapiter et le brûler avec de l'essence et ce, suite à une dispute qui avait éclaté entre les deux amis.

En effet, ces derniers avaient contracté, le jour du crime, un rendez-vous avec un dealer aux fins de lui remettre vingt millions de centimes en échange d'une quantité de kif traité et de comprimés de psychotropes dont ils projetaient la revente au détail. Mais contre toute attente, le dealer a pris la somme d'argent sans leur fournir la marchandise.

Cette déconvenue a mis les deux amis dans une situation de doute et chacun d'eux accusait l'autre. Il y a lieu de signaler que la tête de la victime a été retrouvée dans un sac en plastique enterrée dans une cache à Bouarfa, commune située à 5 km à l'ouest de Blida.

M. B.

KHENCHELA

Saisie d'un demi-kilo de kif

Les services de la police judiciaire de Aïn Touila, 22 km du chef-lieu de wilaya, exploitant des informations parvenues à leur niveau, ont pu mettre la main sur une quantité de kif estimée à un demi-kilogramme, en possession de deux jeunes âgés entre 26 et 30 ans, originaires de Dalaâ et de Aïn Touila alors que leur compagnon, un jeune de 27 ans a pris la fuite. Il fait l'objet de recherche de la part de la police.

Cette quantité de kif était destinée à la commercialisation, puisque cette bande activait depuis un bon moment, selon les informations recueillies, dans un réseau de trafic de drogue qui étendait ses tentacules sur les wilayas de Khenchela et d'Oum-El-Bouaghi.

Les deux dealers ont été placés par le procureur général du tribunal de Khenchela sous mandat de dépôt.

Benzaïm Abdelouahab